

La CGT sur le pont pour sauver la distribution de la presse

AIX-EN-PROVENCE

La CGT et les salariés de la Coopérative de presse et de messagerie méditerranéenne (CPMM) ont sillonné le marché pour informer la population de leur situation économique et de celle de toute la filière.

Rendez-vous est donné au pied d'un lieu symbolique, celui du kiosque à journaux, place de l'Hôtel de Ville. Une dizaine de salariés de la Coopérative de presse et de messagerie méditerranéenne (CPMM), badge CGT collé sur le torse, se sont munis de pétitions et de tracts avant de se déployer sur différents marchés de la ville. Ils ont ensuite été reçus à la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), en fin de matinée. Depuis plusieurs semaines, la CPMM revendique l'obtention des aides à la distribution de la presse, captées intégralement par les éditeurs.

« Aujourd'hui, la filière de la distribution de la presse est en grande difficulté, rappelle Hélène Honde, salariée CPMM et représentante CGT. Preuve en est, même le législateur décide de mettre des moyens publics énormes sur la presse, notamment sur la distribution de la presse. » Soit 4 millions débouqués en plus dans le budget 2026. « Ces aides sont affectées aux éditeurs, il devrait y avoir un



Les salariés de la CPMM, épaulés par l'Union locale CGT ont distribué leur pétition et interpellé les passants sur le marché. PHOTO E.B.-G.

ruissellement... Mais nous, dernier kilomètre, dernier maillon de la chaîne, nous ne percevons aucune aide publique. Aujourd'hui elles est versées aux éditeurs, et s'arrêtent là », déplore-elle.

« Oreilles attentives »

Alors, pour sauver son modèle économique – et la soixantaine d'emplois – les salariés portent plusieurs propositions. Par exemple, le déblocage et le ruissellement des aides publiques dédiées, une « autre rémunération pour la distribution de la presse, par les messageries et par les éditeurs » ainsi qu'une mutualisation « de l'ensemble des filières réglementées telles que les produits de pharmacie,

vétérinaires, tabac, librairie... » qui pourraient être réunies dans des tournées de livraisons uniques.

Sur le marché, les oreilles sont plus ou moins tendues. La liste des signataires de la pétition, qui en compte déjà plus d'un millier selon la CGT, s'allonge un peu. Parmi les badauds interpellés, Philippe Klein, représentant local Horizons et conseiller municipal d'opposition, promet au moins d'y jeter un coup d'œil. « Globalement, on a des oreilles attentives, expliquait Maxime Picard, président de la CPMM. Mercredi soir, une délégation était reçue en préfecture, on devrait rencontrer le cabinet de la ministre de la Culture ce

week-end à l'occasion du congrès mondial des médias à Marseille, ce jeudi la Drac... les mobilisations vont continuer pour trouver des moyens pérennes pour la presse. On va se donner les moyens pour ouvrir une perspective à l'ensemble des salariés de la CPMM, des sous-traitants et de l'ensemble des marchands de journaux pour permettre un avenir de la totalité de la filière presse. » François Canu, secrétaire de l'UL CGT d'Aix, qui a accompagné la mobilisation ce jour, indique qu'un rendez-vous a été demandé auprès de Sophie Joissains, maire d'Aix, et se dit confiant sur un « retour très prochainement ».

Eva Bonnet-Gonnet

AIX-EN-PROVENCE

La directrice de Sciences Po décorée

Alessia Lefébure, directrice de Sciences Po d'Aix, vient d'être nommée Chevalière de l'Ordre national du Mérite. Cette distinction « vient reconnaître un parcours d'excellence au service de l'enseignement supérieur ». Pour rappel, première femme à la tête de ce campus, Alessia Lefébure a pris son poste il y a un an.

Une journée dédiée à la place des femmes dans le secteur de la Santé

Le Collectif Essenti'Elles Santé Paca, en partenariat avec l'Agence régionale de santé Provence-Alpes-Côte d'Azur et Sciences Po Aix, organise le jeudi 4 juin, dans les locaux de Sciences Po Aix, une Journée Essenti'Elles Santé Paca, consacrée à la place des femmes dans la santé, la recherche, l'innovation et la gouvernance des organisations sanitaires. Placée sous le marrainage de Christine Lagarde, la présidente de la banque centrale européenne qui participera à l'événement, cette journée réunira des personnalités du monde de la santé, de la recherche, des institutions et de l'innovation autour des enjeux d'égalité femmes-hommes dans le secteur de la santé. Au programme : tables rondes, témoignages et échanges autour de la gouvernance, de la recherche et des parcours de femmes inspirantes dans le secteur de la santé.

La municipalité poursuit son objectif emploi

JOUQUES

Inscrite dans la démarche Territoire zéro chômeur, la commune a réuni recruteurs et demandeurs d'emploi.

La commune poursuit sa politique en faveur de l'insertion professionnelle. Dans cette ligne, une vingtaine de recruteurs se sont rassemblés au centre socioculturel de cette commune d'à peine 5 000 habitants, répondant ainsi à l'invitation de la Ville, organisatrice de la rencontre Événement emploi. Le premier, depuis le premier mandat du maire (SE), Eric Garcin. La matinée, a donc réuni entreprises, organismes de formation, structures d'insertion et acteurs publics de



134 participants ont échangé sur ce forum de l'emploi, organisé dans le cadre d'une démarche plus large. PHOTO DR

l'emploi afin de favoriser les recrutements et impulser de premières rencontres. Seize entreprises privées ont joué le jeu, parmi elles Iter Organization, Vinci Autoroutes, Proman... Mais aussi neuf organismes de formation et plusieurs partenaires publics, dont France Travail, la mission locale et le Département via son bus insertion, avaient également fait le déplacement. Selon les organisateurs, ce sont au total 134 participants qui ont échangé, principalement venus de Jouques et Peyrolles-en-Provence, mais aussi de Venelles, Meyrargues, Aix-en-Provence ou Marseille. « Les retours des entreprises sont très positifs », souligne, à l'issue, la municipalité. « Cette rencontre s'inscrit clairement dans la démarche Territoire zéro chômeurs longue durée dans laquelle Jouques a été retenue depuis

2016, rappelle Eric Garcin. C'est un souci constant de la commune de travailler sur la levée des freins vers le retour à l'emploi, pour ceux qui en sont éloignés. Faire venir les entreprises, c'est plutôt concluant. » Pour rappel, la commune s'attelle à résorber le taux de chômage local en employant au sein d'une Entreprise à but d'emploi (EBE) : l'Elan. « J'ai alerté tous les sénateurs des Bouches-du-Rhône sur la question, ils vont tous défendre la position de Jouques », prévient le maire, qui précise : « Aujourd'hui, on est en dessous des taux de chômage du département et en dessous du taux de chômage national. On était au-dessus, avant l'arrivée de l'expérimentation. À force de travailler cette matière on a réussi à faire baisser le taux de demandeurs d'emploi. »

E.B.-G.